L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 JANVIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. E. DUVOUR. E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 29 JANVIER 1853.

BULLETIN CALIFORNIEN.

Nos liasses de journaux californiens nous ont été transmis hier par la malle et nous permettent de compléter les nouvelles dont notre dernier numéro renfermait un sommaire. Nos dernières dates de San Francisco sont du 1er janvier. Voici ce que nous lisons dans l'*Echo du Pacifique* du 31 décembre :

Le steamer qui part demain emportera des nouvelles propres à effrayer les populations des Etats atlantiques et de l'Europe. En lisant les récits lamentables et malheureusement assez vrais des souffrances de nos mineurs, on désespérera encore une fois de la Californie, tout en plaignant amèrement ceux qui, attirés dans ce pays dans l'espoir d'améliorer leur condition, sont venus y dresser leurs tentes. Il est de notre devoir de rectifier cette impression, qu'on ne manquera pas d'exagérer. Nous sommes en état de crise, cela est vrai. Les privations sont grandes dans les mines, et, nous le craignons fort, la mortalité y sera plus considérable que dans les temps ordinaires. Mais il est bon qu'on sache au loin que tout cela est relativement peu de chose, et que les épreuves de l'hiver de 1852 n'arrêteront en rien l'essor de nos hautes destinées. Les ressources grandioses de la Californie sont toujours intactes. Ni les neiges, ni les pluies, ni les inondations, n'arrêteront notre Etat dans sa marche progressive. Les faits dont nous sommes témoins, faits douloureux, ne tiennent qu'à des causes passagères, causes qui ne se renouvelleront pas, nous en avons la conviction. En voici les plus saillantes :

Nous avons eu, coup sur coup, deux hivers très remarquables. Ni en 1850 ni en 1851 les communications avec l'intérieur n'ont été interrompues sur aucun point. Les nouveaux résidents de cet Etat avaient fini par prendre en pitié les anciens pionniers de la Californie qui racontaient leurs souffrances pendant l'hiver de 1849. Le tableau qu'ils en faisaient paraissait empreint d'exagération, et les nouveaux venus en étaient presque arrivés à souhaiter le spectacle d'une de ces saisons pluvieuses si extraordinaires, où les rues mêmes de San-Francisco et de l'intérieur semblaient à l'ancre dans un océan de boue.

Grâce à cette situation d'esprit, les commerçants de nos placers se sont endormis. Attendu que les farines et toutes les denrées nécessaires à la vie se vendaient fort cher pendant l'automne, ils ont retardé de jour en jour leurs approvisionnements, persuadés qu'une forte baisse ne pouvait manquer de se produire. Peut-être leurs espérances auraient-elles été réalisées si quelques gros commerçants de San-Francisco ne s'étaient pas coalisés pour accaparer d'abord les cafés, puis le riz, puis enfin les farines de notre place. Etudiant avec soin les besoins de la population de la Californie, se renseignant exactement sur les quantités de farines qu'on pouvait attendre dans un délai donné des Etats-Unis et du Chili, les spéculateurs en question se sont mis hardiment à l'œuvre. Pour un instant, ils ont été devenu monopole entre leurs mains, et les marchands de l'intérieur, qui attendaient toujours la baisse, ont vu arriver les mauvais temps avant de s'être mis en demeure de fournir aux besoins des mineurs de leurs localités respectives. Ce sont là les causes vraies, réelles, de la situation tendue dont nous sommes témoins, situation, nous le répétons, qui ne durera pas, qui peut pas durer.

Nous savons que la Législature de cet Etat et à la veille de s'occuper de cette question des monopoles, dans le but d'adopter quelques mesures qui puissent y mettre fin. Nous sommes convaincus que toute mesure qu'elle adoptera à cet effet serait ou impuissante, ou ne ferait qu'aggraver le mal. Sous le régime des lois et de l'esprit américain, les monopoles viennent peu, leur antidote, c'est la liberté entière, c'est l'absence de toute loi réglementaire, et sous ce régime, c'est le fait de toute peine révolution, celle entravée. Tout preuve en les deux dernières années, le système ce se monopoles en établissant le système de réserves. Nous savons tous à quoi ces systèmes ont abouti : à la détresse générale, au retrait des capitaux, à la stagnation des affaires. La parade. Une pareille faute ne se renouvellera pas à coup sûr, en Californie. Pour que votre prospérité renaisse, il suffit maintenant d'une chose : le retour de la belle saison. Le mineur, le cultivateur, le travailleur, le négociant, reprendront alors leurs travaux ordinaires. Peut être les deux dernières années, la sécheresse a été grande partout, paralysant énormément le travail des mines sèches et des champs. Aujourd'hui, du moins, une fois le torrent écoulé, l'abondance de l'eau permettra de travailler tous les placers. Du plus, les plaines de San Joaquin et du Sacramento inondées en ce moment, rendront double en blé, en légumes, en produits de toute espèce. Si la crise par laquelle nous passons est grande, elle aura aussi son utilité, et si les souffrances étaient moindres, on serait presque tenté de s'en réjouir, car elle enfantera une source de richesses nouvelles : la culture ou productions agricoles.

La Californie, on le voit, a été fort éprouvée. Les orages déchaînés sur le comté de San Joaquin ont causé d'immenses dégâts. Les journaux sont remplis de détails sur les inondations, sur la rigueur de la saison et sur la famine qui s'est déclarée dans les principaux établissements. Les souffrances des mineurs sont excessives dans les montagnes; aussi la mortalité y est-elle considérable. Jamais encore les chercheurs d'or ne s'étaient aventurés si loin. La saison avait été si douce depuis 1849, que les hardis pionniers, pensant qu'il en serait de même cette année, n'avaient pas hésité à dresser leurs tentes sur plateaux les plus élevés de la Sierra Nevada. L'inondation et les neiges ont coupé leurs communications avec les villes, et comme il leur est impossible de renouveler leurs provisions, on craint que la famine ne les décime.

Les pertes d'existences et de propriétés dans les ranchos qui bordent la rivière Calaveras, ont été immenses, dit l'*Echo du Pacifique*. Plusieurs personnes se sont noyées en cherchant à traverser divers étangs à la nage. Dans le rancho de M. McDonald, 25 chevaux d'une rare beauté ont été perdus. Un convoi qui se composait de 32 mulets ou chevaux, a péri tout entier à l'exception de trois ou quatre. On nous assure que dans ces parages, les bords des étangs sont littéralement couverts de bêtes mortes ou mourantes.

Les négociants de San Francisco se sont réunis pour aviser aux moyens de faire parvenir des secours aux mineurs. Les communications avec la plupart des placers étant interrompues, les chemins étant devenus impraticables, il est impossible de rien transporter à dos de mulets, et il faut confier enfin à des piétons ce que l'on veut envoyer aux mineurs; mais on conçoit combien ce moyen est insuffisant.

Le *Herald* de Marysville s'exprime ainsi : « 870 mineurs au moins sont arrivés en notre ville, ou l'ont traversée, qui quittaient les mines par suite de la disette des provisions. Il paraîtrait que la denrée qui manquait le plus et dont le besoin se faisait le plus sentir aurait la farine, et que sa rareté dans le pays aurait pour cause l'avidité des spéculateurs de San Francisco. De tous les districts de mines sur la Yuba et ses tributaires, il ne vient que des récits effrayants sur les souffrances que les malheureux mineurs ont à subir de froid et de la faim. »

Les nouvelles de Shasta jusqu'à dimanche sont portent :

Samedi, 18 courant, on a eu une autre terrible tempête de neige dans la vicinité de Shasta. A Clear Creek, il y avait cinq pieds de neige; sur les montagnes, il y en avait de dix à vingt pieds. L'express rapporte que les routes sont dans une pitoyable condition, entre Tehama et Cotton wood. Au-dessus de cette dernière localité, il avait rencontré plusieurs charrettes chargées de farines et autres provisions destinées à Shasta. Du reste, il était arrivé dans cette ville quelques nouveaux approvisionnements, et les denrées étaient un peu moins chères : la farine ne se vendait plus que 65 sous la livre, et le prix des autres aliments avait diminué à proportion.

Un Français nommé Jean Abadie, boulanger à Jackson, s'est noyé à trois milles environ de cette ville, en cherchant à traverser le Middle Fork de Jackson Creek. Le corps a été retrouvé le lendemain. Le même jour un Américain de l'Etat de New-York, nommé Maline, s'est noyé au même endroit.

La petite vérole sévit à Sacramento, et l'on y craint qu'elle ne devienne contagieuse, beaucoup de cas présentant de la gravité.

Il est mort à la fin de décembre, dans la maison d'arrêt de San Francisco, un Français nommé Castille.

La goëlette *Mexican*, allant à San Francisco avec un chargement de bois de construction, s'est jetée à la côte dans la baie de Humboldt, le 10 décembre, et s'est complètement perdue. Les bricks *Virginia* et *Sophie*, et les goëlettes *Curlew* et *Empire* se sont perdus dans les mêmes parages.

On lit dans le *Herald* de Sonora :

« Un horrible assassinat a été commis le 17 de ce mois, par deux Mexicains sur la personne d'un nommé Cameron résidant à Georgetown. Les assassins enlevèrent à leur victime quatre ou cinq dollars en argent et une centaine de dollars en poudre d'or. Plusieurs citoyens se sont mis à leur poursuite, mais n'ont pu, jusqu'à présent, parvenir à les arrêter. »

On lit dans l'*Alta California* :

« Le jugement le plus important qu'ait encore rendu la commission des terres est celui par lequel elle vient de reconnaître les prétentions du colonel Frémont au Rancho de las Mariposas, qui embrasse dix lieues carrées de terrain dans le comté de Mariposa. Ce claim est sans comparaison la propriété la plus considérable de l'Etat, et il est le seul, pensons-nous, qui renferme des terrains aurifères. C'est ce fait-qui lui donne une importance particulière. Dans le cas actuel il n'y a point que nous sachions (car nous n'avons pas lu les considérants), d'interprétations de la loi concernant les concessions mexicaines autres que celles adoptées dans des jugements précédents de même nature.

« Si M. Frémont entre en possession d'une telle propriété, les contes merveilleux de richesses colossales qui frappaient de stupéfaction même les millionnaires d'Europe vont se voir réaliser. Mais entrera-t-il en possession ? c'est là la question ! Les terres minérales du claim sont en grande partie occupées par des mineurs qui [illegible]

[illegible]

Nous lisons dans l'*Echo du Pacifique* :

[illegible]

perviat cependant à apaiser sa terreur de fureur, et l'on déchargea les rebelles. Voici ce qui avait donné lieu à la révolte. Les Chinois avaient été informés que le navire n'était pas suffisamment approvisionné de vivres et d'eau.

Le correspondant à San-Francisco de l'*Union* de Sacramento affirme à ce journal que du 1er janvier au 24 décembre 1852, il a été enregistré à la Douane de cette ville neuf cent quatre vingt onze arrivages de navires de toutes sortes et de toutes dimensions, les steamers compris.

Une enfant de trois ans, la petite fille de M. Hoven, a été victime d'un affreux accident.—Le feu prit à ses vêtements pendant une courte absence que sa mère avait été obligée de faire, et lorsque celle-ci revint elle trouva sa fille enveloppée de flammes. Elle la couvrit tout entière de son châle, mais il était trop tard; la pauvre petite avait cessé de vivre.

Nous trouvons dans le journal que nous citons plus haut les détails suivants sur les résultats de l'expédition de M. Raousset-Boulbon en Sonore :

Voici l'état nominatif des morts par suite de maladies ou de blessures qui ont eu lieu dans la compagnie française de Sonore. Nous y avons joint les dates des décès. On remarquera que le 14 octobre est le jour de la prise d'Hermosillo.

3 juillet 1852—M. Louis-Auguste de Grandchamp, ex-officier de cavalerie, 45 ans.

7.—M. Pierre-François Breynat, cabinetier, 42 ans.

8 août—MM. Eugène Lombard, commis, 25 ans; Alexandre Bommerdel, menuisier, 23 ans.

23 septembre.—M. Pierre Carré, marin, 32 ans.

14 octobre—MM. Amédée Fayolle, artiste dramatique, 29 ans; Achille Garnier, propriétaire, 35 ans; Hypolite Lefranc, ex-sous-officier de cavalerie, 28 ans; Joseph Acati, tailleur de pierres, 30 ans; Jean Firmin Victor Blanc, cultivateur, 30 ans; Joseph Barthet, cultivateur, 30 ans; Eugène Carré, cultivateur, 24 ans; Eugène Antoine Hell, employé aux messageries, 27 ans; Jacques Joseph Howet, menuisier, 27 ans; Jean Baptiste Laugevin, ex-conducteur de diligences, 31 ans; Victor Simonot, cuisinier, 27 ans; Charles Taillandier, tapissier, 26 ans; Cherron; Bée; Daniel; Camille; Galet; Thiébault; Barrié.

17—M. Auguste de Lozach, capitaine au long cours.

29—M. Claude Marie Moréteau, ex-précepteur, 50 ans.

Iles de la Société.

On lit dans l'*Echo du Pacifique* :

Par le schooner américain Velasco, venu de Huahine (îles de la Société) en quarante jours, nous avons d'intéressantes nouvelles de Tahiti.

Suivant des lettres particulières, le gouverneur des possessions françaises dans l'Océanie était à la veille d'envoyer une expédition contre les îles des Navigateurs, où des missionnaires et des commerçants français avaient été gravement insultés. La corvette la Moselle allait se diriger sur ce point avec des troupes pour faire respecter les droits de nos nationaux.

Nous avons reçu les cinq premiers numéros du *Messager de Tahiti*, petit journal hebdomadaire publié en français et en langue canaque.

Une brillante réception a été faite aux officiers de la frégate suédoise Eugénie, est arrivée à Papeete le 14 septembre. Cette frégate a quitté les îles le 2 du même mois pour continuer son tour du monde.

Le trois mâts français Vesta, capitaine Soubey, est arrivé le 21 octobre à Papeete, venant de San Francisco par la voie de Honolulu.

Le trois mâts français Prince..., capitaine Kéruzoré, est aussi entré le 21 octobre à Papeete, venant de Valparaiso avec un chargement de vivres.

La goëlette française *la Fraternité* de San Francisco s'est perdue le 27 septembre sur un pâté de corail dans la rade de Tajuna.

Le trois mâts français baleinier Ferdinand, capitaine Martin, est arrivé à Honolulu le 20 novembre avec 1,150 barils d'huile de baleine et 20,000 livres de fanons.

La Seine, capitaine Landre; Pie IX, capitaine Lecrosnier; Pallas, capitaine Chandleur; Salamandre, capitaine Hardey, étaient dans le port d'Honolulu à la date du 3 décembre.

Arrivée du Falcon.

Le steamer *Falcon*, commandant Rodgers, est arrivé hier dans notre port, avec 150 passagers et $250,000 en or. Le *Falcon* a quitté Aspinwall le 20 de ce mois; le *Georgia* était parti la veille pour New York avec 300 passagers et $2,500,000 en or. Quatre passagers du *Falcon*, MM. W. Brown, W. Quinn, Thomas M. Lilias et Samuel Gallagher, sont morts pendant la traversée.

Nous publions plus haut notre bulletin californien. Les journaux de Panama sont dépourvus d'intérêt; ils nous apprennent qu'un des ponts du railway a été emporté par un torrent et que les chemins sont dans un affreux état.

Trente-deux jésuites, expulsés de l'Ecuador, sont arrivés à Panama.

Nous avons reçu comme de coutume, par la voie de Panama, des avis de l'Amérique du Sud. Au Pérou, Don Mateo Paz Soldan a été emprisonné pour avoir écrit une satire politique contre le président. On croit que la guerre éclatera bientôt entre la Bolivie et l'Ecuador. Le navire américain *Treaton*, ayant un chargement de guano, s'est perdu le 28 novembre. L'équipage et les passagers se sont sauvés.

Nos avis du Chili vont jusqu'au 15 décembre. Rien de nouveau.

Les funérailles de Mme Rasch, femme d'un de nos concitoyens les plus estimables, ont eu lieu hier. Les nombreux amis de M. Anthony Rasch, ainsi que les orphelins de l'asile du 3me district et les orphelines du 1er district, ont accompagné le cercueil jusqu'au champ du repos. Mme. Rasch était la bienfaitrice des orphelins de notre ville; ces pauvres enfans regretteront vivement sa perte, car ils l'aimaient à l'égal d'une mère.

LECTURE DE M. PETIN.—La quatrième séance de M. Petin a eu lieu hier dans la salle de l'Armory. Un auditoire nombreux et sympathique a chaleureusement applaudi le savant démonstrateur. L'heure avancée de la soirée ne nous permet que de constater l'excellent accueil fait à M. Petin dans le 1er district. La nécessité de la traduction a quelque peu ralenti les vives allures que l'auteur du système de locomotion aérienne avait jusqu'alors imprimé à ses séances, mais comment obvier à cette difficulté? Elle est insurmontable, et jusqu'à ce que M. Petin puisse s'exprimer lui-même en anglais, il lui faudra forcément un interprète quand il s'adressera à la population d'outre-canal. Mais un interprète, quelle que soit sa bonne volonté, peut-il rendre la pensée du maître avec la même netteté, la même chaleur, la même puissance de conviction? C'est impossible. L'habile professeur qui a bien voulu prêter son concours à M. Petin n'en mérite pas moins tous les remercîments du public, car il n'a pas hésité, pour participer à l'œuvre générale, à accepter un rôle extrêmement difficile et une tâche des plus ardues.

THEATRE D'ORLEANS.—*Norma* sera représentée ce soir. Comme c'est un des ouvrages aimés du public orléanais, il y aura foule au théâtre d'Orléans.

Demain, première représentation d'une charmante comédie de George Sand intitulée le *Démon du Foyer*, et deux vaudevilles: *Le Piano de Berthe*, et *Mme Bertrand et Mlle Raton*.

La reprise du *Prophète* a lieu positivement lundi. Les habitués se le rappelleront.

LE CARNAVAL.—Sous ce titre M. LEHMANN vient de publier un cotillon-galop pour le piano. Ce morceau, écrit avec beaucoup de verve, est dédié aux abonnés de l'auteur et sera exécuté à grand orchestre, mardi, 8 février, au magnifique bal masqué que donne M. Ruffier dans la salle des Odd Fellows.—Nous apprenons avec plaisir que M. Lehmann commencera la semaine prochaine la publication de la seconde série de son *Album Musical*.

Congrès.

Séance du 19 janvier.

SÉNAT.—M. Foote présente les lettres de créance de l'honorable Samuel S. Phelps, nommé sénateur par le gouverneur du Vermont, en remplacement de l'honorable Wm. Upham.

On donne lecture d'un message du Président, recommandant de payer l'indemnité réclamée par quelques sujets espagnols pour l'affaire de l'*Amistad*. D'autres messages du Président sont également soumis au Sénat.

Le bill faisant des allocations pour l'entretien de l'Académie militaire est pris en considération et passé.

Les résolutions relatives à la doctrine de Monroe sont mises à l'ordre spécial du jour pour le 25 du courant.

Le bill du chemin de fer du Pacifique est pris en considération et discuté jusqu'au moment de l'ajournement, par MM. Bell, Adams, Gwin, Davis, Hale, Shields et plusieurs autres sénateurs.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Le bill relatif à l'établissement d'une succursale de la Monnaie à New-York est pris en considération.

On lit un message du Président dans lequel celui-ci annonce au Congrès que les Indiens refusent d'émigrer : il faudra peut-être les y obliger, et les Chambres devront dans ce but voter l'allocation nécessaire.

Séance du 20.

SÉNAT.—On lit un message du Président annonçant que les Séminoles de la Floride refusent d'émigrer.

Le Président soumet au Sénat le rapport annuel du secrétaire du trésor sur l'état des finances, ainsi que le rapport du secrétaire de l'intérieur concernant les dépenses faites pour la délimitation des frontières entre les Etats-Unis et le Mexique.

L'ordre du jour appelle ensuite la reprise de la délibération sur le chemin de fer du Pacifique.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—Cette séance n'offre rien d'important.

LE NOUVEAU MOTEUR.—L'admirable application que le capitaine Ericsson a faite de l'air chaud a donné l'éveil à tous les constructeurs de machines, et nous voyons que l'on travaille déjà au Nord à perfectionner l'appareil inventé par le savant Suédois. [illegible]

[illegible]

EUROPE.

Nous trouvons dans les journaux de Charleston des dépêches télégraphiques renfermant les nouvelles européennes apportées par l'*Europa*.

Les tempêtes qui ont éclaté sur les côtes d'Angleterre ont causé de nombreux sinistres. Le navire *St-George*, allant de Liverpool à New-York avec un nombre considérable d'émigrans irlandais a pris feu le 24 décembre au milieu d'un affreux ouragan. Cinquante-un émigrans ont péri dans les flammes ou dans les flots. L'*Orlando* qui se rendait au Havre a recueilli les autres passagers; quelques minutes après le *St-George* coulait.

Le navire *Lady of the West*, allant de Bristol à la Nlle-Orléans, s'est perdu le 16 décembre; personne n'a péri.

Le bruit courait à Londres que Lord Clarendon devait prochainement remplacer Lord John Russell au département des affaires étrangères.

L'Autriche, la Russie et la Prusse ont enfin reconnu l'Empire français.

Le journal *La Patrie* déclare que jamais le gouvernement français n'a médité l'occupation de Samana.

En Espagne, le revenu a diminué de neuf millions de réaux.

Chronique Locale.

GRAND JURY.—Le grand juri s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre les personnes dont les noms suivent :

John Maldoon, accusé d'avoir, le 12 du courant, commis un meurtre sur la personne de John Steinfels.

Thomas Gibbons, Patrick Clark et Michael McNulty, accusés du meurtre de James Delahey.

James T Bowman et Catherine Bowman, qui se sont introduits, le 8 du courant, dans le magasin de B. M. Moleans, rue du Canal, et ont enlevé de marchandises évaluées à $1000.

Wm. Havocks, accusé d'avoir, le 13 novembre dernier, tiré un coup de pistolet sur Henry W. James, avec l'intention de le tuer.

Thomas Greaves et Patrick Lovis qui ont volé à Jane Henson la somme de neuf piastres.

Wm. Stevens sur la personne duquel on a trouvé des instruments servant à battre de la fausse monnaie. L'accusé a été arrêté, le 10 novembre dernier, dans la rue Claiborne, entre Bagatelle et St-Antoine.

Mme Kelly, qui est accusée de s'être approprié, le 7 août dernier, une somme de $194, qui lui avait été confiée par Elizabeth Adderly.

John Thomas dit Dabman, accusé d'avoir blessé Jacob Gunder le 19 du courant.

Le grand juri n'a pas trouvé lieu à poursuivre Wm Borneo, accusé d'avoir le 19 du courant, tiré Julien Beason, dans une maison de la rue Carroll.

1re COUR DE DISTRICT—Juge Larue—La Première Cour de District ne s'est occupée hier que d'affaires civiles.

M. Cyprien Dufour a demandé que Cunningham, trouvé coupable d'escroquerie, fût jugé de nouveau.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT—John Healey a enregistré dans cette Cour une pétition dans laquelle il réclame à la ville de la Nouvelle-Orléans la somme de $78 qu'il prétend lui être due pour deux pieds de terre vendus à l'ex-première municipalité.

TENTATIVE D'INCENDIE—Mary Campbell, qui avait été écrouée au poste du faubourg Tremé comme vagabonde, a essayé de mettre le feu à la prison et de faire dans la muraille un trou par lequel elle pût s'échapper. L'accusée a comparu par devant le recorder Génois, et a été envoyée pour un an à la maison de travail.

—Conrad Gnopp a été conduit hier devant le recorder Génois, sous l'accusation d'avoir, le 26 décembre dernier, assailli Nicolas Hoffman. Le recorder, après l'examen de l'affaire, a envoyé Gnopp devant la première Cour de District.

AMENDES.—T. A. Applegate a été condamné hier, par le recorder Wintz, à une amende de $15 pour port d'armes et bris de paix.

A. B. Diamond, accusé de port d'armes, a payé une amende de $30.

VAGABONDAGE ET BRIS DE PAIX.—Un grand nombre d'individus ont été conduits hier devant le recorder Génois, pour avoir occasionné du désordre et n'avoir pu témoigner de moyens honnêtes d'existence.

Mme Moran, dite Ann Riley, connue comme vagabonde incorrigible, a été arrêtée sur la Levée; elle a été incarcérée par le recorder Génois pour avoir ... Le recorder l'a envoyée pour trois mois à la maison de travail.

Adeline Carey, f. c. l., a été envoyée pour un mois en même établissement.

Lucretia Johnson et Ann Monroe ont été condamnées à quinze jours de prison pour le cas où elles ne pourront pas payer une amende de $10.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré mardi, à sa nuit, dans une maison située dans la rue Dumaine, entre Roman et Derbigny. Les flammes ont été éteintes avant qu'elles eussent occasionné de grands dégâts. La propriété appartient à M. J. Fisse.

ARRESTATION.—E. D. Wells a été arrêté jeudi soir. Il est accusé par le capitaine Rogers, du steamship Falcon, d'avoir reçu de l'argent appartenant à un passager qui est mort pendant la traversée. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

—Patrick Kean a été arrêté jeudi soir dans le premier district, pour avoir volé du fer sur la Levée. L'accusé comparaîtra ce matin devant le recorder Winter.

LE MEURTRE DE CLARK.—Nous avons publié, dans notre chronique d'hier, que le cadavre du nommé Lawrence Clark avait été trouvé noyé dans le canal Carondelet et que Pat. Dowling avait été arrêté sous la prévention d'avoir causé sa mort. John Healy a été hier, devant le recorder Génois, en autre affidavit dans lequel il déclare qu'un ou deux jours après la disparition de Clark, l'accusé tenta d'échapper quelque somme qui permettait à croire qu'il a joué du couteau sur le corps de ... Le recorder n'a pas encore fini l'examen de l'affaire.

ASSAUT ET BATTERIE.—Michael Fauger a déclaré hier au recorder Génois que John Anthony l'a assailli dans la rue Royale. L'affaire n'a pas encore été appelée.

ASSAUT ET BATTERIE—John Doran a été accusé hier de cet lorsecorder Génois d'avoir, jeudi dernier, violemment assailli James Sunderland, sur la Levée. Le recorder après avoir entendu les témoignages, a envoyé Doran devant la Première Cour de District.

VOL DE PRODUITS SUR LA LEVÉE.—Un grand nombre de petites filles et cinq esclaves ont comparu hier devant le recorder Winter, sous la prévention d'avoir volé du coton, du café et de mal sur la Levée. Ils ont prouvé que les esclaves étaient d'habitude dans ces environs sans d'occupation pour ce qui échappait à la vue des propriétaires. Le recorder a condamné les petites filles blanches à passer quelque temps à la maison de travail pour le cas où elles ne pourraient pas fournir caution pour répondre de leur bonne conduite; quant aux esclaves, le magistrat a ordonné qu'elles fussent fouettées.

Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1853.

Monsieur Christian Roselius,

Vos amis et concitoyens, appartenant au barreau de la Louisiane, désireux d'élever à la Cour Suprême un homme aussi digne de cette éminente fonction par son talent et ses connaissances comme jurisconsulte que par sa haute intégrité, ont l'honneur de vous demander si vous consentez à ce qu'ils vous portent devant le peuple comme candidat à la place de juge-président de la Cour Suprême de la Louisiane.

Les deux Conventions qui se réuniront à Baton-Rouge l'automne dernier, s'abstiendrent de toute nomination à ce poste élevé. L'une d'elles s'y refusa positivement quand la proposition lui en fut faite; et vous crûtes ne devoir point céder aux instances de vos amis lorsqu'ils vous offrirent de vous désigner devant la seconde, comme candidat d'un parti.

Si donc vous permettez aujourd'hui que votre nom soit soumis à l'élection populaire, il sera évident pour tous que vous occupez la position que vous avez vous même choisie, et que nous désirions vous voir prendre, celle d'un candidat à une fonction judiciaire qui s'appuie non sur son adhésion antérieure à certains principes politiques, mais sur la réputation que lui ont conquises parmi ses concitoyens de longues années d'un labeur honorable, un nom sans tache, et un mérite reconnu.

Nous espérons que votre réponse nous permettra de porter votre nom devant le peuple comme un respectueux appel fait à son patriotisme et à son intelligence.

Nous sommes, Monsieur, avec un profond respect, vos amis et serviteurs,

Thomas J. Durant,	Neivil Soulé,
Logan Hunton,	L. Charvet,
Z. Latour,	John Claiborne,
J. Lambert,	J. Ad. Rozier,
Harry T. Hayes,	J. L. Matthewson,
Charles W. Hornor,	F. H. Clark,
Edmund L. Goold,	L. Eyma,
W. S. Stanbury,	J. Van Metre,
Edward D. Rand,	W. E. Murphy,
David C. Labbatt,	G. J. Lugenbuhl,
J. Bermudez,	A. McCarty,
Wm. A. Hunt,	L. Pearce,
W. O. Denegre,	Fred. Buisson,
John B. Bennise,	Wm. H. Hagan,
H. B. Eggleston,	Arthur Sau ier,
H. J. Leovy,	Greer B. Duncan,
H. C. Budd,	Henry R. Denis,
K. S. Oliver,	A. Denis,
L. Castera,	W. B. Koontz,
G. Legardeur,	Charles M. Emerson,
P. M. Bertin,	Albert G. Leary,
Samuel R. Walker,	George Windham,
C. A. De France,	John S. Holt Jr.,
M. C. Edwards,	Richard C. Stockton,
Wm. J. Vason,	Sidney L. Johnson,
Gustave A. Breaux,	Charles Andrew Johnson,
J. W. Gurley,	W. J. A. Robert,
John Anderson Jr.,	A. N. Ogden,
J. R. Meyers,	Jno. M. Chilton,
F. Perin,	J. W. Seymour,
Paul Pecquet,	John W. Price,
M. A. Foute,	Edward T. Parker,
H. D. Ogden,	R. H. Marr,
John Finney,	Thomas N. Pearce,
G. Schmidt,	J. M. Durand,
A. Robert,	H. H. Taylor,
L. Barthe,	Geo. L. Bright,
T. Wharton Collens,	Chas. De Blanc Jr.,
G. W. Lace,	W. L. Gitts,
T. R. Hart,	Louis Duvigneaud,
R. H. Kearney,	Jas. H. Van Dalson,
Garnett Duncan,	J. W. Duncan,
Charles Janin,	G. W. Lamb,
James McConnell,	H. D. McCane,
James F. Currell,	W. D. Hennen,
Robert Preaux,	Frank Haynes,
Henry Train,	Wm. Reed Mills,
T. Drouet,	J. Lavergne,
J. Blodgett Britton,	N. Commandeur,
Cyrus F. Remise,	B. C. Elliott,
Chas. Bienvenu,	Charles Maurian,
Félix Percy,	M. Grivot,
John Culbertson,	Thomas H. Howard,
A. A. Millaudon,	F. Calongne,
R. H. Barker,	Ed. Meunier,
Alex. T. Steele,	Wm. M. Randolphe,
R. N. Ogden,	R. K. Howell,
J. Q. A. Fellows,	Chas. S. Reese,
J. M. Mentreau,	J. M. Elam,
G. Coudrain,	J. M. Bonner,
E. R. Olcott,	J. A. Mentier,
Julien Seghers,	Armand Pitot,
A. Graihe,	P. E. Bonford,
W. H. Foster,	L. C. Duncan,
Thomas Hunton,	J. J. Michel,
W. Christy,	Henry J. Forstall,
C. Redmond,	E. W. Huntington,
Randall Hunt,	Thomas J. Cooley,
W. Alex. Gordon,	Cyprien Dufour,
Martin Blache,	J. P. Benjamin,
D. J. Bryon,	J. P. Wilde,
J. S. Whitaker,	A. Levisson,
John Gedge,	Michael Hahn,
L. Janin,	John Q. Bradford.

Nouvelle-Orléans, ce 27 janvier 1853.

A Messieurs Thomas J. Durant et autres.

Messieurs,

J'accuse réception de votre lettre du 24 courant, dans laquelle vous me demandez de vous autoriser à me porter au peuple comme candidat à la place de Juge-Président de la Cour Suprême. [illegible]

[illegible]

Je suis, avec respect, Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
CHRISTIAN ROSELIUS.

Conseil des Assistants-Aldermen.

Vendredi soir.

Réunion à l'heure accoutumée. M. Watkins siégeait au fauteuil. Quatorze membres sont présents.

Le rapport annuel du contrôleur est lu par le secrétaire. C'est un document extrêmement volumineux qui donne les moindres détails des dépenses et fixe le budget du prochain exercice. Le Conseil décide qu'un sommaire du rapport sera publié dans le journal officiel de la ville. Les dépenses de l'année courante sont évaluées, dit-on, par le contrôleur, à $1,000,000 au-dessus des recettes.

Le rapport du comité de finances sur la construction d'un télégraphe à incendie, est mis à l'ordre spécial du jour pour la prochaine séance.

M. Lewis, au nom du comité des améliorations, fait un rapport concluant au rejet de la résolution du Conseil des Aldermen, dont l'objet est de faire subir des réparations à l'édifice où est établi la mairie afin d'y transférer les Cours. Le rapport est adopté.

Le même membre présente une résolution relative à un comité conjoint pour s'entendre avec le Conseil des Aldermen et faire un rapport sur la question de savoir s'il ne conviendrait point d'acheter l'édifice où siègent en ce moment les tribunaux. Adoptée.

M. Nixon, rapporteur du comité spécial sur les chemins de fer, propose de substituer une ordonnance qu'il présente à celle du Conseil des Aldermen. La nouvelle ordonnance porte que le railway intérieur de la ville sera construit sur la levée et que le privilège sera adjugé au plus fort et dernier enchérisseur. Le rapport du comité sera discuté à la prochaine séance.

Le Conseil s'ajourne.

REMÈDE POUR LES CORS.—De tous les tourmens de la vie il n'en est pas de plus cruels que ceux que nous causent les cors, durillons et autres excroissances qui rendent la marche si douloureuse. Et cependant rien de plus aisé que de s'affranchir de ces tortures. Il faut seulement s'adresser à un habile pédicure. Le docteur LEVY, No 118, rue Carondelet, extrait les cors sans douleur et avec un succès qui ne s'est pas encore démenti. Il est arrivé ici avec de puissantes recommandations, comme on peut le voir en se référant à Paris qu'il inclure dans nos colonnes, et les personnes qui ont eu recours à son assistance affirment que rien n'est exagéré dans les éloges décernés à son talent. Aussi sommes-nous heureux de pouvoir recommander le docteur LEVY d'une manière toute spéciale aux familles et aux citoyens en général. Qu'on se hâte car l'habile pédicure ne doit pas faire dans notre ville un séjour prolongé.

Le navire *Moses Wheeler*, parti de Liverpool le 11 novembre, est arrivé le 19 de ce mois à Boston; quatorze de ses passagers ont succombé pendant la traversée.

Un officier de l'armée des Etats-Unis qui se trouve en ce moment en Floride écrit que Billy Bowlegs a été formellement déposé par un conseil des chefs Séminoles pour avoir consenti à émigrer avec le reste de sa tribu.

NASSAU.—Nous avons des avis de Nassau jusqu'au 8 du courant. Le gouverneur a dissout l'Assemblée et a ordonné de nouvelles élections. Le choléra a sévi avec une grande rigueur à la fin de décembre. Aux Barbades la frégate à vapeur anglaise *Dauntless* a perdu de la fièvre jaune neuf officiers et 30 hommes d'équipage.

FEUILLETON.

ISAAC LAQUEDEM,

Par Alexandre Dumas.

PROLOGUE.

LE MAUDIT.

Le palais de Venise, vers lequel s'acheminait le voyageur inconnu, bâti par Paul II, d'après les dessins de Julien Maiano, avec les débris du Colysée et sur l'emplacement des anciennes Septa Julia, venait d'être achevé depuis deux ans à peine. Il s'élevait, à cette époque, où les palais Braccioli, Pamfili, Altieri et Buonaparte n'étaient pas encore bâtis,—sur une immense place où, à son avénement au pontificat, le pape Paul II avait, à l'imitation de César, donné un grand repas à tout le peuple romain; vingt mille couverts avaient été, pendant cinq jours, renouvelés cinq fois par jour, et l'on évaluait à cinq cent mille le nombre des convives qui avaient pris part à cette gigantesque collation.

En effet, Paul II, qui pouvait avoir alors cinquante-deux ou cinquante trois ans, après avoir été un des plus beaux hommes de l'Italie, si beau, qu'il avait voulu s'imposer le nom de *Formose*, qu'il avait choisi d'abord, de peur que l'on n'entachât d'orgueil le choix de ce nom; Paul II était resté un des plus fastueux princes du monde, adorant les bijoux, faisant des collections de diamans, d'émeraudes et de saphirs, et jouant sans cesse avec des pierres précieuses qu'il roulait en cascade de l'une de ses mains dans l'autre.

C'était dans ce magnifique palais, aujourd'hui siége de l'ambassade d'Autriche, qu'il avait donné rendez-vous au voyageur, qui, introduit dans son cabinet, l'attendait avec anxiété.

Son attente ne fut pas longue: Paul II avait remarqué le costume antique du pèlerin, le caractère profondément accentué de sa physionomie, la violence presque furieuse de son repentir, et toutes ces circonstances réunies lui avaient inspiré une grande curiosité de se retrouver en face de cet homme.

Lorsque le voyageur s'était présenté au palais, venant de la part du pape, les serviteurs de Paul II l'avaient reconnu pour un des treize pèlerins qui devaient être les hôtes du souverain pontife pendant la semaine sainte; en conséquence, d'après les ordres donnés d'avance, ils lui avaient offert un repas composé de poisson, de gibier maigre et de fruits secs; mais, comme il avait fait à Casa-Rotondo, le voyageur n'avait accepté qu'un morceau de pain et un verre d'eau qu'il avait mangé et bu debout.

C'était dans cette attitude que Paul II le retrouva en rentrant dans son cabinet.

Maintenant, comment se faisait-il que cet homme, que nous avons vu jusqu'ici si fort, si puissant, si maître de lui-même, tremblât au bruit des pas qui s'approchaient de la porte de ce cabinet? Et comment se fit-il encore que, lorsque cette porte s'ouvrit et qu'il eut reconnu que c'était bien le souverain pontife qui venait à lui, un tel frisson passa par tout son corps qu'il fut obligé, pour ne pas défaillir, de s'appuyer à un fauteuil placé à la portée de sa main?

Paul II fixa sur lui son grand œil noir, et à la douteuse lueur de deux bougies, unique lumière qui éclairât le cabinet, il remarqua sa pâleur presque livide.

En effet, placé dans la pénombre comme était l'inconnu, vêtu de sa tunique grise et enveloppé de son manteau bleu qui se fondait dans l'obscurité, son visage seul était visible, surprenait plus pâle encore qu'il n'était peut-être en réalité au milieu de l'encadrement de sa barbe et de ses cheveux noirs.

Tout autre que le pape Paul II eût hésité sans doute, à demeurer seul avec cet homme; mais, esprit aventureux, cœur intrépide, il comprit qu'il avait devant lui quelque chose d'incommensurable comme douleur, sinon comme repentir, et que ce pécheur venu de si loin pour lui avouer un crime qui ne pouvait être pardonné que par lui, devait nécessairement être un de ces grands coupables comme nous en a légué la seule antiquité, un de ces privilégiés des colères célestes, que l'on nomme Prométhée, Œdipe ou Oreste.

Repoussant donc toute terreur vulgaire, il marcha droit à l'étranger.

—Mon fils, lui dit Paul II d'une voix pleine de douleur et de sérénité, je vous ai promis le secours de mon intercession près du Seigneur, je vous l'accorde.

L'inconnu ne répondit que par un gémissement.

—Quel que soit le crime que vous avez commis, la faute que vous avez faite, la miséricorde de Dieu est plus grande encore.... Confessez ce crime, avouez cette faute, et Dieu vous pardonnera!

—Mon père, répondit l'inconnu d'une voix sourde, Dieu a-t-il pardonné à Satan?

—Satan s'était révolté contre Dieu, Satan était l'ennemi du genre humain, Satan était la personnification du mal sur la terre....d'ailleurs, Satan ne s'est pas repenti, et vous vous repentez, vous!

—Oui, murmura l'inconnu, humblement, sincèrement, profondément!

—Si vous parlez du cœur et des lèvres à la fois, la moitié du chemin est faite vers la miséricorde divine, et vous n'avez plus qu'à achever.... Maintenant dites-moi qui vous êtes, d'où vous venez, ce que vous demandez.

L'inconnu poussa un second gémissement, et porta ses deux mains à son visage, qu'il déroba entièrement aux regards de son juge, formant un réseau de ses doigts, qu'il croisait convulsivement sur ses yeux et sur son front.

—Ce que je veux? dit-il; ah! je le sens bien, je veux la chose impossible : mon pardon!.... D'où je viens? puis-je vous le dire, depuis le temps que j'erre d'un bout du monde à l'autre? Je viens du nord, je viens du midi, je viens de l'orient, je viens du couchant, je viens de partout! Qui je suis!....

Il hésita un instant, comme si un combat terrible se livrait en lui.

—Puis, avec un geste et un accent désespérés :

Et, relevant des deux mains sa longue chevelure noire, il découvrit son front, et fit luire, aux yeux épouvantés du souverain pontife, ce signe de flamme que l'ange de la colère céleste imprime au front des maudits.

Puis, faisant un pas vers lui pour rentrer dans le cercle de lumière hors duquel il s'était réfugié :

—Et maintenant, dit-il, me connaissez-vous?

—Oh! s'écria Paul II, étendant, malgré lui, le doigt vers le signe fatal, es-tu donc Caïn?

—Plût à Dieu que je fusse ce que j'eusse été Caïn!.... Caïn n'était pas immortel : il fut tué par son neveu Lamech.... Bienheureux ceux qui peuvent mourir!....

—Tu ne peux donc pas mourir, toi! demanda le pape en reculant involontairement.

—Non, pour mon malheur! non, pour mon désespoir! non, pour ma damnation!.... C'est mon supplice, à moi, de ne pouvoir mourir!.... Oh! ce Dieu qui me poursuit, ce Dieu qui m'a condamné, ce Dieu qui se venge, ce Dieu sait cependant si j'ai bien fait tout ce que j'ai pu pour cela!

Ce fut le pape qui, à son tour, voila son visage entre ses mains.

—Malheureux! s'écria-t-il, oublies-tu que le suicide est le seul crime sans pardon, parce qu'il est le seul dont on n'ait pas le temps de se repentir?

—Ah! dit l'inconnu, voilà que vous aussi, vous me jugez à la mesure des autres hommes, moi qui ne suis pas un homme, puisque j'échappe à cette loi humaine à laquelle nul n'échappe : à la mort!.... Non, je suis, comme Encelade, un Titan mal foudroyé, qui, à chacun de mes mouvements, à chacune de mes haleines, soulève tout un monde de douleurs!.... J'avais un père, une mère, une femme, des enfans, j'avais une famille tout entière, et les enfans de mes enfans, et je n'ai pu mourir! Rome la géante est tombée en ruine; je suis resté debout sur ses pieds de la géante qui s'écroulait, et je suis resté poudreux, mais... Du haut de la falaise de ses ruines, ... Du haut des plus hauts monts à leurs fleuves sans ... de la mer, ... les Scylla, et la Charybde grondait, où je suis passé là, ... [illegible] ... Au Vésuve ... un ... bouche de l'enfer ... [illegible]

—Je suis, reprit l'inconnu d'une voix sombre, celui qui n'a pas eu pitié de la grande douleur, je suis celui qui a refusé à l'homme-Dieu, succombant sous le poids de sa croix, une minute de repos sur le banc de pierre de sa porte.... je suis celui qui a repoussé le martyr du côté du Calvaire.... je suis celui sur lequel Dieu venge, non pas la divinité, mais l'humanité.... je suis celui qui a dit : MARCHE! et qui, en expiation de ce mot, doit marcher toujours.... je suis l'homme maudit! je suis le JUIF ERRANT!....

Et, comme le pape faisait, malgré lui, un pas en arrière :

—Ecoutez-moi! écoutez-moi, saint-père! s'écria-t-il en l'arrêtant par le bas de sa longue lévite blanche, et, quand vous aurez ce que j'ai souffert pendant les quinze siècles que j'ai vécu, peut-être aurez-vous pitié de mon sort, et comprendrez-vous que je vous ai été pécheur, coupable et le juge, entre la crime et le pardon!

Le pape ne put résister à cette profonde prière : il s'assit, appuya son coude sur une table, laissa tomber sa tête sur sa main, et écouta.

Le Juif se traîna jusqu'à lui sur ses genoux et commença.

Maintenant, que le lecteur nous permette de nous substituer à celui qui parle, et nous accorde sa patiente attention pour la gigantesque récit que, à travers quinze siècles, va se dérouler sous ses yeux.

Ce n'est point, cette fois, l'histoire d'un homme que nous racontons; c'est l'histoire de l'humanité.

FIN DU PROLOGUE.

(A continuer)

Maladie du foie.

Lorsque le célèbre Dr. Rush déclara que l'Hydropisie était une maladie, il énonçait une vérité que les observations et l'expérience des médecins confirment chaque jour. Les accès de foie des personnes qui en souffrent ... la boisson peuvent être attribués à la maladie du foie. Il n'y a guère de maladies plus terribles que celles du foie ... [illegible] ... Voyez les ouvrages célèbres du Dr. Green.

L'indigestion, l'interruption des menstrues, la constipation, l'irrégularité des viscères et du foie, la dyspepsie, proviennent de la maladie du foie. Les personnes qui sont atteintes de l'une des maladies préventives de sa maladie de foie. Les pilules pour le foie du Dr. McLane et le meilleur remède qui ait jamais été offert pour la guérison de ce mal.

A vendre par SCOLVILL & MEAD,
24 janv—6 111 rue de Chartres

Personne n'ignore que l'indigestion est la source de la plupart des maux. La dysenterie, la diarrhée, le choléra morbus, la maladie de foie et autres maladies sont engendrées par l'indigestion. Voyez la dyspepsie! Voyez tous ceux qui ont l'estomac délabré, et si vous voulez suivre les conseils donnés par l'expérience, ayez immédiatement recours aux pilules anti-dyspeptiques du Dr. ... préparées par le Dr. C. M. Jackson; ce remède est sans égal. Dépôt général, 120, rue Arch. Nous avons aussi l'avis de ces Americs et des docteurs ... [illegible]

PHILADELPHIA CITY ITEMS.

A vendre par J. WRIGHT & Co.,
26janv—12 151, rue de Chartres

MM. BEARD & MAY vendront aujourd'hui midi, à l'Arcade de Banks, pour le compte de la succession de Robert Layton : 24 lots de terre dans le 4me district (autrefois Lafayette.) Tous ces terrains sont situés dans un quartier dans lequel il se fait de grandes améliorations.

Les mêmes encanteurs vendront également, pour le compte de la succession de Mme Ainsworth, un lot de terre dans la rue Julia, 1er district, une maison et un terrain dans la rue St Louis, 2me district.

BEARD & MAY vendront, pour le compte de la succession de G. T. Dunbar, une propriété faisant face aux rues Bertrand et Johnson, entre Gravier et Commune.

A 11 1/2 heures, vis-à-vis de l'Arcade, plusieurs cabs, chevaux, cabriolets de médecin, &c, jersey, wagon, &c. Voyez les avis publiés dans une autre colonne.

L'attention des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères et américaines. La vente aura lieu aujourd'hui à 10 heures, par le ministère de Vincent & Co., à leur magasin d'encan, No ..., rue Bienville. Voir l'avis.

Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre d'amis, le juge THOMAS SLIDELL a consenti à se laisser porter candidat à la place de président de la Cour Suprême à l'élection prochaine. 27 jan

Nous sommes autorisés à annoncer le juge THOMAS H. KENNEDY, comme candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St-Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nouvelle-Orléans, au-dessous de la rue Julia. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain. 23 janv

EDWARD RAWLE, de la Nouvelle Orléans, est candidat à la place de Juge-associé de la Cour Suprême pour le deuxième district, composé des paroisses de la Nouvelle-Orléans, au dessus de la rue Julie et des paroisses de Jefferson, St-Jean-Baptiste, St-Charles, St Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest-Bâton Rouge et Iberville. Il sera soutenu par
24 jan Un grand nombre d'Electeurs.

Nous sommes autorisés à annoncer A. M. BUCHANAN, comme candidat à la place de Juge-Associé de la Cour Suprême pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St Bernard, Orléans (rive droite du fleuve) et cette partie de la ville de la Nlle Orléans, au dessous de la rue Julie. L'élection aura lieu le premier lundi d'avril prochain.

Décédée hier à 10 heures du matin, Mme CHARLOTTE GUILLOUET, à l'âge de 30 ans. Ses amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 3 1/2 heures du soir. Le convoi funèbre partira de l'encoignure des rues St Pierre et Dauphine.

De la part de ses enfants.

COLLEGE DE LA LOUISIANE.
Rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

LES exercices annuels de musique et déclamation auront lieu ce soir samedi, entre 4 et 7 heures. Les parents et les tuteurs qui ont des enfants à placer sont priés d'y assister sans autre invitation que celle-ci.

Aussitôt après les exercices, M. ... [illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI SOIR, 28 JANVIER.

Une grande animation a régné, cette semaine, dans presque toutes les branches du commerce et les prix se sont généralement maintenus. Nous avons, cependant, à signaler une baisse de 1/4 dans les qualités inférieures de coton, mais cette concession de la part des détenteurs a aussi de fortes transactions; le marché est néanmoins ferme. Les nouvelles les plus récentes de l'Europe ont été reçues par le steamer Arctic et vont jusqu'au 12 courant. Le coton n'avait pas été très recherché à Liverpool, les opérations, dans l'espace de quatre jours, n'avaient embrassé que 27,000 balles. Aucune variation n'était néanmoins opérée dans les prix. Nos lecteurs verront, en se référant aux remarques que nous consacrons plus bas à chaque article, que les ventes de sucre et de mélasse ont atteint un chiffre très élevé et que les hauteurs des prix en plein. La demande de café est encore meilleure et cet article s'est écoulé avec une très grande facilité. Nous n'avons aucun changement dans les farines et les comestibles.

L'argent s'obtient aisément et les Banques escomptent volontiers tous les billets à courte échéance offrant des garanties suffisantes.

Le temps a été beau et froid pendant la semaine qui vient de s'écouler; la navigation des rivières de l'Ouest est en partie interrompue par la glace. Le niveau du fleuve n'a pas changé depuis notre dernier rapport.

COTON—Arrivé depuis le 21 courant, 40,807 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 27,383 balles—Falmouth, 383—Havre, 7,189—Trieste, 1,300—Barcelone, 3,571—Malaga, 893—Vera-Cruz, 104—Marseille, 6—New-York, 763—Boston, 4,834—Philadelphie, 710—Fall River, 1,...—ensemble, 48,... balles dont une addition au stock de 8,518 balles, et ... en main ... à bord des navires non expédiés ... [illegible]

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		9,308
Arrivé la semaine dernière	40,807	
Arrivé antérieurement	994,078	1,032,962
		1,042,400
Expédié la semaine dernière	52,025	
Expédié antérieurement	683,770	751,855
Stock en main non-expédié		290,045

Nous annoncions, dans notre rapport de vendredi dernier, que le marché au coton était ferme et que les acheteurs s'engageaient volontiers dans des transactions aux prix que nous mentionnions. Samedi, les nouvelles du Niagara furent reçues; il ne s'était opéré aucun changement sur le marché de Liverpool et les ventes de la semaine s'étaient élevées à 43,000 balles. Le middling était, cependant, coté 5 3/4 d. ce qui était une baisse de 1/4 d. Ces nouvelles ne produisirent aucun effet sur notre marché et les opérations de ce jour-là embrassèrent 6,000 balles à des prix fermes. Lundi, le marché fut calme et il ne se traita que 3000 balles. Mardi, les acheteurs ne voulurent opérer qu'autant que les détenteurs feraient des concessions; ils obtinrent une diminution et les ventes comportent 9,870 balles, à une baisse de 1/4 c. sur toutes les qualités depuis le middling jusqu'aux qualités inférieures. Cette réduction attira les acheteurs mercredi et les opérations atteignirent le chiffre de 13,000 balles. Les journaux ont publié hier les nouvelles du steamer Arctic. Le marché de Liverpool avait été calme; il ne s'était vendu que 27,000 balles dans l'espace de quatre jours. Le middling Orleans était coté 5 3/4 d., ce qui démontre que les prix n'avaient pas varié. Ces nouvelles n'eurent aucune influence sur notre marché, car la demande a été animée hier, et 8,000 balles ont été achetées à des prix fermes. Le coton a encore été recherché aujourd'hui, et les ventes se sont élevées à 10,000, ce qui porte les opérations de la semaine à 50,500 balles. La plus grande partie du coton a été prise pour l'Angleterre.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

INFÉRIEUR	6 1/2 @ 6 3/4	FAIR	10 1/4 @ 10 3/4
ORDINAIRE	7 1/2 @ 8 1/4	FULLY FAIR	11 — @ —
MIDDLING	8 3/4 @ 9 1/4	GOOD FAIR	11 1/2 @ —
GOOD MIDDLING	9 1/2 @ 9 3/4	GOOD AND FINE	— @ —
MIDDLING FAIR	10 — @ 10 1/4		

TABAC—Arrivé depuis le 21 courant, 487 boucauts. Expédié dans le même temps, pour Santander, Espagne, 119 boucauts—Charleston, 50—Brêma, 3—ensemble, 181 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 23,081 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		13,631
Arrivé la semaine dernière	487	
Arrivé antérieurement	20,793	
		21,185
		40,026
Expédié la semaine dernière	181	
Expédié antérieurement	14,164	
		14,345
Stock en main		25,681

Nous n'avons à signaler aucune amélioration sur le marché au tabac. Les acheteurs ne veulent renouveler que des opérations qu'autant que les détenteurs feraient quelques concessions. On a parlé, il y a un ou deux jours, d'une vente de 400 boucauts à une réduction, mais les prix n'en étaient pas connus, nous ne pouvons donner les détails. Nous soumettons à nos lecteurs un tableau exact des prix. Nous avons remarqué, outre les opérations mentionnées plus haut, une vente de 4, boucauts de la maison Comerford au prix de ..., une nouvelle de 3 1/4 ets 30 boucauts et des conditions privées, et 6 ... et 10 boucauts du Comté Mason à 4 1/2 cts.

SUCRE—Le marché au sucre n'a pas cessé d'être animé depuis notre dernier rapport et les prix ont haussé de 1/4 cts la livre. Les ventes se sont élevées à 4,000 boucauts, dans lesquels 3 ... [illegible]

MELASSE—Cet article a été en bonne demande et les prix des lots de première qualité ont haussé de 1/4 cts le gallon. Les opérations de la semaine comprennent 9,700 barils, dont 1,200 aujourd'hui, de 21 @ 23 cts pour ... [illegible]

FARINE—Nous avons mentionné, dans notre dernier rapport, une baisse sur le marché à farine et les prix continuent ... [illegible]

CEREALES—Le maïs s'est bien vendu ... [illegible]

PORC—Le marché a été très animé ... [illegible]

JAMBON—Les opérations ont été limitées ... [illegible]

BŒUF—Aucune vente importante n'a eu lieu depuis notre dernier rapport. Un lot de 30 barils a été payé au commencement de la semaine, à $12 le baril M. O. et $8 le B. Les petits lots rapportent $14 le mess et de $11 50 à $12 la première qualité, de $7 25 à $7 50 le mess en demi-barils. Les dernières transactions de pave de première qualité en tierçons ont eu lieu de $13 @ $18 50.

GRAISSE—Le marché a acquis plus de fermeté par suite d'une meilleure demande : les prix ont haussé de 1/2 à 1 1/2 ct. depuis notre dernier rapport. Il s'est traité 4500 barils et tierçons à 6 1/2 la livre de graisse, de 9 3/8 à 9 3/4 Fontinaire et le No. 2 et de 10 à 10 1/2 le No 1 et la première qualité. Environ 3500 barillets ont été vendus de divers lots, de 11 1/2 à 11 cts la livre.

FOIN—Il s'est traité 700 balles à $19 et 180 tonneaux de l'Ouest et deux lots à $18 50.

CAFÉ—Samedi le marché au café est redevenu calme après les fortes transactions de la semaine dernière; les ventes de ce jour n'embrassèrent que quelques petits lots. La demande, depuis lors, s'est améliorée et les opérations ont été fortes. Lundi et mardi 7,500 sacs ont été pris de 9 1/2 @ 9 3/4 cts; mercredi, le café ayant été très recherché, il se ... 14,000 sacs de 9 3/4 cts. Il s'est vendu hier 4,000 sacs et 4,000 aujourd'hui de 9 3/4 @ 10 cts. Les transactions de la semaine comprennent 30,000 sacs. Les prix ont haussé de 1/4 c.

SEL—Il n'y a pas eu d'arrivages de sel de Liverpool, mais deux chargements attendus. L'un est de 3,100 sacs, dont 3,300 gros sel et 1,800 sel fin à 80 cts; l'autre de 3,700 sacs dont 2,100 gros et 1,600 fin à 77 cents. Les prix de la seconde main rapportent 85 cts et le fin 81 15 cts le sac livré.

RIZ—Le marché a été très animé, les opérations comprennent 880 tierçons, dont la plus grande partie attendus, à 4 1/4 cts. Nous avons remarqué quelques petites ventes à 4 3/8 cts.

CHANDELLES—Les chandelles de l'Etoile n'ont pas été en grande demande. Les opérations comprennent environ 1,500 caisses en divers lots de 21 3/4 @ 21 3/4 cts la livre, mais la plus grande partie à 21 3/4 cts.

SUIF—Il ne s'est rien fait sur le marché pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le première qualité de l'Ouest et celle faite en ville sont cotées de 8 @ 8 1/2 cts la livre.

WHISKEY—Le marché a été calme, mais il ne s'est opéré aucun changement dans les prix. Les transactions de la semaine s'élèvent à 1,800 barils, dont la plus grande partie à 20 cts le gallon de rectifié. Une vente de 100 barils whiskey non-rectifié a eu lieu à 22 cts; 80 barils à 22 1/2, et 90 barils, qualité extra de Oliver, à 24 1/2 cts le gallon.

BEURRE & FROMAGE—L'approvisionnement a été peu considérable et les prix se sont maintenus : de 20 @ 25 cts la livre de beurre de l'Ouest, et de 9 @ 10 cts la livre de fromage, selon la qualité.

FOURNITURES DE NAVIRE—Un chargement de fournitures de navire venant de Wilmington a été vendu, mercredi dernier, comme suit : 378 barils de résine à $1 45, 100 barils brai à $2 et de 367 barils de goudron à $2 87 1/2 le baril.

FRET—Le marché a été très animé pendant la semaine qui vient de s'écouler pour l'étranger et les Etats-Unis. Les prix ont haussé, ceux surtout du cabotage. Deux navires ont été frétés pour Liverpool à 5/8 d., un navire anglais à 19/32 d., deux pour le Havre à 1 3/8 cents, un pour Anvers à 1 1/2 cents et une barque brêmoise pour Brême à 1 1/2 cents. Les navires en destination de Liverpool sont rapidement au fret de 19/32 à 5/8 d. Deux expéditions pour Boston ont eu lieu à 7/8 d. cts pour le coton et 80 1/2 pour le porc. On sait également les prix courants pour New-York. Un brick a été frété pour Baltimore à 75 cts.

CHAUX—Il s'est traité 600 boucauts chaux de Thomaston au déchargement du navire à $1 25. La chaux de seconde main rapporte de $1 40 @ $1 50 le boucaut.

PLOMB—Les quelques lots qui arrivent de temps en temps sont destinés à l'exportation. Il n'y a pas eu de vente depuis plusieurs mois et les prix sont nominaux.

CHANVRE—Un calme plat règne sur ce marché depuis plusieurs mois et les prix sont tout-à-fait nominaux.

SACS EN JUTE—Nous n'avons entendu parler que d'un ou deux petites ventes à 8 1/4 cts pour ceux de la meilleure de 2 1/2 boisseaux.

CORDES & TOILE D'EMBALLAGE.—Le marché a été très calme; il ne s'est pas opéré qu'un petit nombre de ventes à 11 1/4 @ 12 1/4 cts le yard de toile, et de 6 1/2 @ 6 3/4 cts la livre de corde de bonne qualité. Nous n'avons pas à signaler d'autres transactions de ce genre depuis notre dernier rapport.

CHANGE—Le change, depuis notre dernier rapport, a été calme ... [illegible]

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Susan Field, Connell, Liverpool
Venus, Lancaster, Havre
... Harvey, Liverpool
... Waite, Havre
Barque ... Cooke, Boston
... Nichols, Nichols, Boston
Polacre Maria Alsina, Barcelone
Brick ... Grimes, ... Maria
... McConnell, Havane
Goëlette ... Rogers, Pass Sabine
... Ponce, Santiago

Arrivés Hier.

Steamship Falcon, Rodgers, Aspinwall
Navire Queen Victoria, Hunter, Hull
Barque Cherokee, Gorry, Charleston
Brick Denmark, Gossage, Demerara

STEAMBOATS.

Southern Belle, White, de Milliken's Bend.
Natchez No 2, Leathers, Hard Times—coton.
Sydonia, Johnson, Opelousas.
Compromise, Cooper, Shreveport—coton.
M Greenwood, Thomas, Rivière Arkansas—coton.
America, Johnson, Nashville.
Huntsville, Pell, Rivière Tennessee—coton.
Texas, Ogcola, de Minden—coton.
Fashion, Leyt, de la Balise—... sucre.
Gipsey, Ure, Bâton Rouge, coton, mélasse, sucre.
Belle Key, Key, de Louisville—chargement de provisions assorties.

Montant le Fleuve :

Navires Middlesex & Crown,—6 barques en dehors de la barre—barques Morning Star et Velant,—goëlettes Cora,—3 barques et 3 bricks montent le fleuve.

Sept navires ont franchi la barre.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Pittsburgh	Golden Gate, Baldwin	10 h A M
Memphis	T P Leathers, Smith	5 h P M
Rivière Yazoo	Monroe, Gwartney	5 h P M
Cairo	Convoy, Dunstan	5 h P M
Bâton Rouge	Planter, Miller, Alexander	5 h P M
...	Fashion, Fagot	5 h P M
...	Creole, Lake	5 h P M
Mobile	Oregon, Heira	5 h P M
Donaldsonville	Music, Streck	5 h P M
Milliken's Bend	Southern Belle, White	5 h P M
Hard Times	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Bayou Sara	Belle Donna, Gilbert	5 h P M
Natchitoches	P F Kimball, Kimball	5 h P M
Roundaway	Swan, Hill	5 h P M
Camden	New World, Moore	5 h P M
Ouachita	Storm, Swisser	5 h P M
Memphis	Gem, Parks	5 h P M
Nashville	America, Johnson	5 h P M
Louisville	Belle Key, Key	5 h P M
Louisville	Atlantic, Bodinger	5 h P M
St Louis	Illinois, Smithers	5 h P M
Cincinnati	Norma, Foster	5 h P M
Rivière Tensas	J M Kell, Hall	5 h P M
Rivière Rouge	Texas Ranger, Stockman	5 h P M

Départs de Dimanche

Mobile	Florida, Gilberson	4 h P M
Bâton Rouge	Gipsy, Ure	9 h A M
Bayou Sara	Emperor, Cotton	9 h A M
Galveston	Texas, Lawless	8 h A M

THÉ—100 boîtes gunpowder et Imperial, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
29 janv 21 Vieille Levée.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—500 futailles Le Breton, Lecoq, Lefevrière, United Vineyard Proprietors, Morton, Aizar, Foignette & Co., etc., etc., le tout d'importation directe; sous les clés de la douane, et à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO,
29 janv 29, Vieille Levée.

THÉ POUCHONG—400 demi-boîtes, à vendre par JOS. H. MARKS,
19 janv 76 et 78, rue des Magasins.

BEURRE DE GOSHEN—En débarquement des navires Pacific et Sultana, à vendre par JOS. H. MARKS,
29 jv 76 & 78, rue des Magasins.

SAVON No 1—qualité assortie, marques de Manchester et Colgate, à vendre par
19 janv JOS. H. MARKS, 76 et 78, rue des Magasins.

CLOUS de girofle—Cannelle et Muscade, à vendre par JOS. H. MARKS,
29 jv 76 & 78, rue des Magasins.

FIGUES de Smyrne—Qualité extra, en tambours et boîtes de fantaisie à vendre par JOS. H. MARKS,
19 janv 76 et 78, rue des Magasins.

TABAC—De S. Goodwin et frère, 100 grosses jaunes, 100 caisses tabac à fumer, à vendre par JOS. H. MARKS,
29 jv 76 et 78, rue des Magasins.

FIGUES—75 barils, en débarquement de la barque Aquila, à vendre par JOS. H. MARKS,
19 janv 76 & 78, rue des Magasins.

Vente pour cause de maladie et départ.

LE soussigné informe le public qu'il vendra pour du comptant à bon marché les objets suivants qu'il contient, savoir :

Rondes du cuivre, de différentes grandeurs, casseroles, plats à sauter, etc.—Une grande quantité de meubles en ferblanc, moules à pâtés, ordres et rondes de toute grandeur, du pour gâteaux; 9 baignoires en cuivre, et cylindres pour chauffer l'eau.

Aussi—Les outils convenables pour chaudronnier, tels que tas, boules, chevalet, cisailles, etc. S'adresser à l'ancien no 71, rue Bourbon, JOSEPH DUCREY.
29 janv—1 mars

Magnifiques châles en crêpe.

Blancs et en couleur, récemment reçus par l'Empire City, de New York.

UNE caisse contenant 6 superbes châles de Canton magnifiquement brodés, à franges, en épaisseur et dignes de l'attention du commerce. Ils seront vendus en lots à la convenance des acheteurs, et à des prix très raisonnables.
O. B. GRAHAM,
28 janv—19 96, rue Gravier

Marchandises de printemps.

Pour le détail de la ville et du Mexique.

RECEMMENT reçu par les derniers arrivages de Liverpool, un assortiment de toiles d'Irlande, taie à draps, toile grise, ginga 81, superbe coutil blanc et en couleur, ginga rubanné, manchettes, mouchoirs, mouchoirs de Pulicat, toile d'habillement, serviettes, burlaps, alpacas, merinos, lastings, etc.

A vendre à des prix raisonnables et à des termes modérés par O. B. GRAHAM,
28 janv—19 96, rue Gravier

FANTI MARRON de l'habitation de J. A. Latuaitaine, Bayou Chêne, paroisse de St Martin, (Louisiane) le nègre Joseph ou Joe, âgé de 18 à 20 ans. Ce nègre est de petite taille, très noir, et a de petits yeux; il parle le français et l'anglais. Il a quitté l'habitation vers la fin d'octobre dernier, et depuis lors on n'a pas eu de ses nouvelles.

Une récompense de $25 sera donnée à qui le placera dans une geôle et en donnera avis à MM. Lobit & Charpentier, 13, rue Conti, Nlle-Orléans.
20 janv—1e

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1853.

LES listes de scrips ayant été reçues, celle de 1849 et un quart de 1850 seront payés aux détenteurs, sur présentation. L. MATTHEWS,
25—jan—1m Agent

BANQUE DE LA LOUISIANE.

Nlle Orléans, 24 janvier 1853.

LE bureau des directeurs de cette Banque a déclaré aujourd'hui un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur les profits des six derniers mois, et un dividende extra de six pour cent; le tout payable à ses actionnaires à partir de lundi, 7 février prochain. R. M. DAVIS,
26 janv—10 caissier

$25,000

A PLACER sur première hypothèque, en coupons de 3 à 4000 piastres, s'adresser
27 janv 36, rue de la Douane.

Guano du Pérou.

AYANT pris des arrangements avec MM. Castillo et Harispe, seuls agents pour la vente du GUANO DU PEROU, l'avoir constamment de cet article en main et le vendrai au prix des agents.
F. A. GONZALES,
No. 1, Front Levée, entre Douane et Bienville, et 110 1/2, rue de la Commune.
27 janv

AVOINE d'Egypte pour plant—500 sacs avoine d'Egypte ou avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
No 11 Front Levée et 110 1/2
27 janv rue Commune

F. A. GONZALES,
Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

A constamment en main de l'AVOINE d'Egypte, pois pour VACHES, POMMES de terre pour plant, et GUANO du Pérou. 27 janv—1an

Pommes de terre.

PLANTS DE POMMES DE TERRE du Nord, à vendre au No 17, rue Conti. 27 janv

MAÏS—1000 sacs maïs blanc et jaune en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
No 11 Front Levée et 110 1/2
27 déc rue Commune

A VENDRE

Le restaurant l'Ami des Gascons.

J. JOUAN, restaurateur, sur la levée, entre Madison et Dumaine, en face du grand marché à la viande, vendra pour du comptant, à la personne qui voudra jouir de la nombreuse clientèle dont cet établissement se trouve pourvu. S'adresser sur les lieux, No 106 Vieille Levée. 26jan—8

Moulins à animaux.

3 MOULINS A SUCRE, 36 et 18 pouces de largeur, avec appareil pour force d'animaux et roues extra, venant d'être reçus et à vendre par J. T. DE EGANA,
27 jan 47, rue Bienville

A VENDRE.—Le café bien connu sous le nom de GRAPES, situé au coin des rues St Charles et Poydras. Cet établissement fait de très bonnes affaires, mais les occupations du propriétaire ne lui permettant pas de le diriger, il vendra le bail, les installations et les liqueurs aux conditions les plus libérales. Le bail n'expirera que dans environ quatre ans. C'est une très belle occasion pour quelqu'un voulant embrasser ce genre d'affaires. S'adresser sur les lieux. JOHN R. BIGGAR,
27jv—6 propriétaire

A VENDRE à l'arrivée du navire Charles-Thompson, attendu de Bordeaux :

65 barriques vin rouge bon vin ordinaire St Estèphe et Pauillac 1852,
35 barriques vieux Margaux Médoc supérieur,
380 caisses vin St Estèphe Médoc, de 12 bouteilles chaque, richement arrangées,
219 caisses cerises à l'eau-de-vie Brun & Chauvet,
25 do abricots do marques Chevet,
25 do prunes do do
25 do poires do do
100 paniers de 100 bouteilles françaises,
4 barriques fécule française, en petites pelotes,
35 caisses sardines de 100 quarts de boîtes,
20 do do de 50 1/2, et 25 do de grandes boîtes,
20 do fruits au jus de Teyssonneau.
JOSEPH LANATA,
27jv 11, Jefferson, 12, Toulouse.

A VENDRE à l'arrivée des navires John Currier et Reindeer, attendus journellement :

25 barils amandes sans coques, 1er choix.
47 do gros marrons des montagnes,
300 caisses macaroni et vermicelli, marque Rocca,
12 fromages Parmesans, 5 balles poissons dits stock-fish,
200 caisses savon de Castille, 50 do capres,
100 do olives verdales, 50 do amelloux,
200 do vermouth Noilly, 50 do idem Rivière,
100 do eau fleur d'oranger, bouteilles carrées,
150 do [illegible]
JOSEPH LANATA,
27jv 11, Jefferson, 12, Toulouse

CHAPEAUX DE PAILLE—50 douzaines en paille fine d'Italie, à vendre par JOSEPH LANATA,
27jv 11, Jefferson & 12, Toulouse.

A VENDRE à l'arrivée du navire Windsor Castle, de Bordeaux :
36 barriques vieux Margaux Médoc, 1848.
JOSEPH LANATA,
27jv 11, Jefferson, 12, Toulouse.

A VENDRE à l'arrivée du navire Grenada, attendu de Bordeaux :
30 barriques vin St Estèphe bon ordinaire.
50 barriques vin blanc Haut Sauterne et Barsac.
JOSEPH LANATA,
27jv No 11, Jefferson, et 12, rue Toulouse

COURS DE SCIENCES INDUSTRIELLES,
Par M. R. Lamolonière.

[illegible]

A LIVRER par le John Currier et le Reindeer, attendus de Marseilles :
[illegible]
CHARLES CAVAROC,
20, rue Bienville.

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Bâton Rouge, 28 janvier.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—La Chambre a passé des bills pour venir au secours de Thos C. Brickham, shérif de la paroisse Washington, et de D. Nix, collecteur des taxes pour la paroisse de Catahoula.

Les bills suivans ont été présentés : Un bill, par M. Pugh, pour incorporer la compagnie du télégraphe de la Nlle Orléans, de la rivière Rouge et du Texas; un autre bill, par M. Macey, pour renouveler la charte de la Banque des Marchands et Artisans.

La Chambre a renvoyé à vendredi prochain la résolution conjointe pour procéder à l'élection d'un sénateur au Sénat des Etats-Unis.

La Chambre s'est ensuite ajournée à lundi prochain à 10 heures.

SÉNAT.—Le Sénat a adopté une résolution défendant au sergent d'armes d'acheter des fournitures de bureaux à moins qu'il n'y soit autorisé par le président du comité des dépenses contingentes.

M. Griffin, président d'un comité, qui avait été nommé pour examiner les dépenses contingentes, a fait un rapport dans lequel il dit qu'après une complète investigation le comité n'a pas trouvé d'erreurs.

Le Sénat s'est ajourné à lundi prochain.

New-York, 28 janvier.

Edward W. Dickinson, greffier de la Cour des Etats Unis pour le district de New-Jersey, a donné sa démission; il a été remplacé par son frère. Le titulaire et le démissionnaire sont fils du juge Philemon Dickinson, qui préside cette Cour.

Le steamer Crescent City est parti hier de ce port pour la Nouvelle-Orléans, par la voie de la Havane.

Débats du Congrès.

Washington, 28 janvier.

Un message du président a été reçu aujourd'hui au Sénat, en réponse à la résolution de M. Cass, demandant communication de la correspondance qui a eu lieu avec l'Angleterre et les autres nations à propos du traité de Nicaragua négocié par M. Squire. Le message a été déposé sur le bureau. On dit que le président refuse de soumettre la correspondance et se base sur ce que les négociations durent encore avec le Nicaragua. M. Rusk, au nom d'un comité nommé à ce sujet, a présenté un bill général pour les chemins de fer, comme substitut aux différens bills qui sont en ce moment devant le Sénat.

Incendie à Nashville.

Louisville, 28 janvier.—Un incendie a éclaté ce matin à Nashville (Tenn.), au coin des rues Collège et Union, et avant que l'on ait pu se rendre maître des flammes, elles avaient atteint la rue Market et détruit plusieurs édifices. La perte est évaluée à $100,000; les trois quarts de ce montant sont couverts par les assurances.

Ohio.

Cincinnati, 28 janvier.—La navigation de la rivière est embarrassée par la glace; les eaux commencent à baisser.

AU PUBLIC.

J'ai l'honneur d'annoncer aux abonnés et patrons de l'*Abeille* que j'ai vendu à MM. S. HARBY, rédacteur de la partie anglaise, N. DUFOUR, rédacteur de la partie française et E. DUVERGER, comptable, les trois-quarts de la propriété du journal, restant moi-même intéressé pour un quart. Le journal sera publié sous la raison sociale de G. F. WEISSE & Cie.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1853.
G. F. WEISSE.

Institut Militaire de l'Ouest, Drennon Springs, Kentucky.

LE second terme de la session annuelle de ce collège commencera lundi, 7 février.

Les jeunes gens qui désireront se livrer à l'étude dans ce lieu retiré, peuvent profiter de l'occasion qui leur est offerte de se perfectionner dans les sciences et auteurs classiques, le génie, les langues modernes et la comptabilité.

Pour plus amples détails, s'adresser à B R. Johnson, surintendant à Drennon Springs, Kentucky, ou à SMITH & JOHNSON,
22 janv—30t No 1, rue Union, Nlle-Orléans.

A vendre.

LA négresse SEVERA, âgée de 25 ans, bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et son enfant Nicolas, âgé de six ans. S'adresser 86, rue de la ... 19 jan

Saint Shakespear pour la fonte de fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co.,
No 208, RUE GIROD.

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SAM SWOOP.
19 jan—6m

ON DEMANDE A ACHETER dans le carré de la ville 2me District, une MAISON NEUVE, en briques, avec cuisine double neuve, et en briques, pour du comptant. S'adresser par lettre, poste restante, à l'adresse L. D. 18jan—15t

UN homme ayant une longue habitude de la tenue des livres et de la correspondance anglaise et française, désirerait trouver de l'emploi dans une maison de commerce. Il peut offrir les meilleures références. S'adresser à la Poste, boîte F, No ... 26 jan

MM. Fourniers de Pas-Dode, Guillaume Boisson, Bouchers et Mme Justine Mothe, veuve Bonnefond, sont priés de passer au comptoir des soussignés pour affaires les concernant.
PAUL JUGE FILS & Co.
26 jan 27 rue St Louis

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Encoignure Bienville et passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1853.

A la demande d'actionnaires représentant un cinquième des actions de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires de la Compagnie aura lieu à ce Bureau le 28 février prochain, à 6 heures de l'après-midi, pour prendre en considération l'opportunité d'amender la charte et d'augmenter le capital de la Compagnie.

Les votes de l'assemblée ne pouvant être adoptés à exécution qu'autant que les trois-quarts du capital seront représentés, les actionnaires sont priés d'assister à la réunion ou de se faire représenter.

Par ordre du bureau des Directeurs
BENJ. F. FLANDERS,
28 jan Secrétaire.

BUREAU DE PLACEMENT
Encoignure Chartres et St-Pierre, No 38.

LA LOYAUTE.—Bureau de placement spécialement affecté aux femmes, tenu par
P. LEMOINE.

BUREAU GENERAL DE PLACEMENT,
Encoignure Condé et Ste-Anne, No 68,
28janv—1m Tenu par P. Lemoine.

Acajou, &c., &c.

VENANT d'être reçu : 183 billes acajou de Honduras.

ACAJOU à vendre, en billes ou scié et passé au four, par quantités, par HENRY T. SHERMAN, rue St-Joseph, No 12, marchand d'acajou, bois de rose, pin blanc sans nœuds, cypre, noyer, frêne, tilleul, et toutes sortes de bois; pin jaune, &c.
20 jan—3

CHAPEAUX.—Un bel assortiment de chapeaux pour hommes et enfans, chapeaux de paille, de Livourne et Panama, venant d'être reçus, par le navire Pacific, venant de New-York, et à vendre à des conditions libérales, par
J. M. GOULD & Co.,
28 janv 8, rue des Magasins.

Demande d'Ouvriers.

DE bons Ouvriers bottiers pouvant faire la botte vernie, la botte en peau de veau, à simple et double semelle, ainsi que des ouvriers cordonniers en brodequins et bottines pour hommes et pour dames, trouveront à s'employer convenablement de suite, à la Fabrique de Chaussures, encoignure Dumaine et Royale.

N. B. Inutile de se présenter si l'on n'est très bon ouvrier. 29jv

Dissolution de société.

LA société existant sous la raison S. V. Barrett & Co, pour l'exploitation de la distillerie dite Louisiana, est dissoute d'un commun accord.

M. Charles de Gaalon ayant vendu son intérêt à M. S. V. Barrett, se retire de la maison.

M. S. V. Barrett, reste seul chargé de la liquidation des affaires de S. V. Barrett & Co.
S. V. BARRETT.
CHS. DE GAALON.

M. S. V. Barrett continue le même genre d'affaires sous la raison S. V. Barrett & Co. 28jan—

ATTENDU par le navire Itasteya & Webster, de Rotterdam :
10 pipes genièvre de Hollande, Imperial Eagle.
THOMAS PINET & Co,
28jv 29, rue Conti.

ATTENDU par le navire Sylphide, de Bordeaux :
80 barques St-Emilion de Focke et Brandenbourg,
25 do Listrac do do
10 do Cantenac do do
60 do Haut Sauternes do do
12 barils do do do
708 caisses claret St Julien.
THOMAS PINET & Co,
28janv 29, rue Conti.

ATTENDU par le navire Charles Thompson, de Bordeaux :
5 quarts cognac brandy De Perrou,
10 barils do do,
14 demi pipes cognac brandy Pinet, Castillon & Co
30 quarts do do do
30 barils do do do
5 demi pipes brandy United propriétaires
30 quarts do La Rochelle.
15 quarts do
THOMAS PINET & Co,
28janv 29, rue Conti.

ATTENDU par le navire Grenada, de Bordeaux,
20 quarts cognac brandy Pinet, Castillon & Co.
10 demi pipes brandy United propriétaires
60 quarts do La Rochelle & Co.
60 barils do
THOMAS PINET & Co,
28janv 29, rue Conti.

ATTENDU par le Windsor Castle, de Bordeaux :
34 barriques claret Bouvet Jeune,
32 do Sauternes—do do 35 barils do do do;
36 caisses do do do—120 caisses claret,
30 quarts brandy ... preuve, 30 barils de Bouvet Jeune.
30 quarts brandy, 20 barils de St Georges,
10 demi pipes brandy, 50 quarts do, 25 barils de United proprietaires La Rochelle.
THOMAS PINET & Co,
28janv 29, rue Conti.

A VENDRE en débarquement du navire John Curtis, de Bordeaux—
40 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc,
30 paniers véritable Chigneaux d'Anjou,
Par J. L. ... [illegible]
19jan [illegible]

Dissolution de société.

LA société existant en cette ville sous la raison de Maurice Constant & Co., pour l'exploitation de pâtisserie et confiserie, située à l'encoignure des rues St-Louis et Royale, et il a été dissoute d'un commun accord à dater du 24 courant. Les soussignés, associés, ... [illegible]
MAURICE & PASTORASSE.

A vendre par J. E. DEMBRY, encanteur, 305, rue de la Bourse—

UNE négresse âgée de 19 ans, bonne cuisinière, ... Une négresse âgée de 45 ans, parfaite cuisinière et blanchisseuse, toutes les deux garanties ... [illegible]

[illegible]

Bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Avis aux entrepreneurs.

DES propositions seront reçues à ce Bureau jusqu'au 15 février, pour la formation des 51 premiers milles de la voie et aussi pour la livraison de 100,000 traverses de cèdre rouge, longues de 9 pieds, 6 sur 8 pouces, libre d'obier et coins en écorces. Ces traverses devront être livrées sur la levée, sur les terres de la compagnie, à leur dépôt, vis à vis de la Nouvelle-Orléans. Le cahier des charges peut être examiné au bureau de la Compagnie.
JAMES G. GIBBES,
13 jan—1m Ingénieur en chef

Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1853.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'un versement de dix pour cent sera dû et devra être fait au bureau de la Compagnie, MARDI, 15 mars 1853.
15jan—aulsm JOHN CALHOUN, Secrétaire

Bureau de l'Ingénieur du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 17 janvier 1853.

PHILIP McGOVERN ayant abandonné les travaux dont le marché lui avait été adjugé par la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, je déclare par le présent que son marché pour le nivellement des sections 1, 2 et 3 est forfait et je recevrai des propositions jusqu'au 29 du courant, pour le nivellement des sections ci-dessus, conformément au cahier des charges, qui peut être examiné à ce bureau.
JAMES CLARKE,
18 jan—au29 Ingénieur en chef

Banque de l'Etat de la Louisiane.

24 janvier 1853.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires de cette banque que l'élection annuelle de directeurs aura lieu à la banque lundi 7 février prochain, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.
RICHARD RELF,
24 jan—t1 j in. 7 f Caissier.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 10 janvier 1853.

UNE élection de douze Directeurs aura lieu lundi, 7 février prochain, à la Banque, No 18, rue St-Charles. GEO. A. FREEET,
10janv— Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nouvelle Orléans, 12 janvier 1853

L'ELECTION annuelle qui a eu lieu le 10 du courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de la compagnie pour l'année 1853.
John Pemberton, G. Miltenberger,
O. Gollard, P. Poutz
L. Peirce, P. Maspéro,
B. O. Vigeaud,
13janv JOHN PEMBERTON, président

Banque des Citoyens de la Louisiane

6 janvier 1853.

L'ELECTION annuelle de treize directeurs, conformément à la loi de 1847, sera tenue à la Banque le lundi 7 février prochain, entre 10 et 2 heures,—lesquels treize directeurs demeureront en fonction jusqu'à l'élection d'une Direction nouvelle, conformément à la loi du 10 mars dernier.
Par ordre, EUG. ROUSSEAU,
6 janv—17f Caissier.

Compagnie d'Assurance de Liverpool et de Londres contre l'Incendie.

CAPITAL : DIX MILLIONS DE PIASTRES.

FOND de réserve :—Un million trois cent mille piastres avec la responsabilité illimitée des actionnaires de toutes les dettes de la Compagnie.
Hd. BRIGGS, Agent,
19janv—1an Encoig. St-Charles et Union

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANIC'S INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.
S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier.
27oct—6m No 106, rue St Charles.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de DOLBEAR, No. 106, rue du Canal, (ancien No 38). Cette académie, fondée en 1832, est ouverte toute l'année aux dames, messieurs et aux enfans pour lesquels il y a des classes particulières. Les citoyens et les étrangers ont souvent la preuve du talent avec lequel ce grand nombre des plus forts négociants de cette ville, ainsi que beaucoup de jeunes gens de la ... [illegible] ... l'école d'écriture et de tenue de livres à l'Académie de Dolbear. Il y a des classes particulières pour les dames.
S'adresser aux citoyens en général.
17 janv RUFUS DOLBEAR, 106, rue Canal

Articles d'importation française.

LE soussigné, de retour de France, prévient le public qu'il vient de profiter de la facilité de ce changement, dans la ville, il vient d'ouvrir un magasin de dépôt au No 151, rue Royale,

Où il offre en vente, d'importation directe, un bel assortiment de VINS en la rique et en caisses, eau de vie, vieux cognac, fruits et liqueurs assortis, sardines, prunes d'Agen en barils, fromage de Gruyère, prunes d'Agen en boîtes, assortes, fruits et liqueurs et amandes, sucres de Pernod, ... coutellerie et marchandises sèches de France ... [illegible]

Aussi : 500 noyers, 500 poiriers, 500 pruniers, 500 boissonniers, 500 abricotiers, 500 pommiers, et 3000 plants de vigne, Chasselas, Fontainebleau—plants de deux ans : 100 barils noix françaises.

A vendre en détail ou magasin No ... 151, rue Royale, et aussi de ... [illegible]
J. MICHEL.
17janv—1m

BISQUITS ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 30jan—1m 73, rue Conti ou au No 29 rue Hercules

CIGARES de la Havane—237,000 Regalias, Imperiales, Media Regalia, Londres, Milares, Clindrador, &c., des marques favorites d'Edwin Dorsey, venant de la Havane, et à vendre par
D. BORNIO, Jr.
17jan 34, rue Gravier

CAFE de la Havane—100 sacs de première qualité à vendre par D. BORNIO Jr.,
17jan 34, rue Gravier

Biscuits de Crackell.

500 boîtes biscuits de Crackell, à vendre en gros et en détail, par
JOHN WINÇON, confiseur et pâtissier,
15 jan—6 55, rue de la Vieille Levée.

Champagne fin et mi-fin.

50 paniers Champagne supérieur de Heidsieck,
20 paniers Champagne rosé de Joly,
10 paniers Champagne crème de Bouzy,
10 do do do do
10 do do demi-bouteilles
A vendre par JOHN WINÇON,
Confiseur et Pâtissier,
15 jan—6 55, rue de la Vieille Levée.

JOHN WINÇON,
CONFISEUR ET PATISSIER,
55, *rue de la Vieille Levée*.

Se charge de la confection de soupers pour bals et soirées.

Ses prix sont modérés. 15 jan—1 m

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillomin, rue du Cirque, No 208, et celles de M. Lacour, de New York, sont à vendre chez
... L. D. LAMO No 189, rue de Chartres

METAL HALPHENIDE,
Nouvelle Découverte.

LES soussignés ont obtenu de la maison HALPHEN, de Paris, d'être les seuls autorisés à la Nouvelle-Orléans, pour la vente des couverts en alphénide.

Cette composition, remarquable par sa ressemblance parfaite avec l'argent, laisse derrière elle tout ce qui a paru jusqu'à ce jour; faits d'un métal blanc comme l'argent ces couverts ne se détériorent jamais. On peut les faire graver et l'œil le plus exercé s'y tromperait.

Ainsi se trouvent satisfaites, les exigences du bon goût, en même temps que le besoin du bon marché. A. PAYA & CO,
13janv—30f 36, rue de Chartres

P. LEVERRIER,
RUE DE CHARTRES, No 76,

ANNONCE au public qu'il vient de recevoir des lampes modératrices de toutes dimensions. Il invite les acheteurs à profiter du bon marché. C'est au plus bas prix que qui ce soit ne peut les donner dans cette ville. 12 janv

Galerie Daguerréotype
de MOISSENET.

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherchés jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation des traits. 23 déc—1

EN magasin et à vendre par le soussigné—90 barriques vin rouge Léoville, 1844;
100 barils vin blanc,
18 demi barriques vin blanc, 1844;
6 barriques do
10 barils vin rouge vieux;
20 quarts eau de vie Magloire Castillon, 1825,
10 do de Cocq Père & Fils, 1830;
300 caisses vin blanc;
30 do absinthe Suvelle, Braunton & Co.
250 do cerises à l'eau-de-vie Teyssonneau Jne,
50 do fruits assortis do do
240 caisses Muscat; 45 do abricots à l'eau de vie;
1300 demi-boîtes thon à l'huile;
75 paniers anisette superfine;
10 caisses liqueurs do; 25 do marasquino;
8 do cerises; 15 do muscat de Lunel.
CHARLES CAVAROC,
28janv—8f 20, rue Bienville

A Vendre par le soussigné, en débarquement du navire Mousé, venant de Barcelone :
10 pipes vin de Catalogne;
20 demi-pipes vin d'Oporto.
CHARLES CAVAROC,
28janv—8f 20, rue Bienville

ATTENDU incessamment par le John Carier, de Marseilles,
200 caisses vermouth de La Noilly fils & Co,
100 caisses do Torino, Berkert,
300 caisses vin rouge St-Julien,
100 barils vin rouge Oporto
12 balles amandes du Languedoc, coque tendre,
20 barils noisettes nouvelles,
200 ... en grès à curaçao, grand modèle,
200 flacons à marasquino,
15 paniers eau de fleur d'oranger,
15 barillets olives verdales,
5 barillets capres fines, à vendre par
28janv ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée.

EN MAGASIN—80 barriques vin rouge Bergerac,
200 ... vin rouge Bordeaux,
150 caisses vin muscat Frontignan,
120 paniers huile d'olives grandes et 1/2 bouteilles,
50 caisses absinthe La Noilly Fils et Co, à vendre par ANT. GIRAUD,
28janv 46, Vieille Levée.

Changement de Domicile.

F. J. BOURBON, dentiste, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il a transféré son cabinet de la rue ... ville à l'encoignure des rues St-Louis et Royale, au premier. 27 jv—3m

Modes et Nouveautés.
ISAAC SAWIN,
44, rue du Camp, au premier,

VIENT de recevoir un assortiment de : Chapeaux pour dames, ... [illegible]
ISAAC SAWIN,
27 jan 44, rue du Camp, au premier

SECCOMB, VOORHIES & CO.,
[illegible]

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi 29 janvier 1853,
NORMA,
Grand opéra en 3 actes, de Bellini.
On commencera à 6 heures 3/4.

DIMANCHE, 30 JANVIER :
La première représentation du
DEMON DU FOYER,
Comédie en deux actes, de G. Sand.
LE PIANO DE BERTHE,
Vaudeville en un acte.
Mme BERTRAND ET Mlle RATON,
Vaudeville en un acte.
Le spectacle commencera à 6 heures 3/4.

Lundi 31, la première représentation de
LE PROPHETE,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

THEATRE ST-CHARLES.

Bénéfice de M. et Mme Barney Williams

Samedi, 29 janvier,
THE IRISH TUTOR,—qui sera suivi de BRIAN O'LYNN,—et OUR GAL.—Le spectacle se terminera par : ONE THOUSAND MILLINERS WANTED FOR CALIFORNIA. M. et Mme Barney Williams rempliront les principaux rôles.

DIMANCHE : BENEFICE DE M. LYNNE.

Mme ANNA THILLON et M. HUDSON ont été engagés et donneront incessamment quelques représentations seulement.

Concerts d'adieu de OLE BULL en Amérique.

OLE BULL informe ses amis et le public en général, qu'avant de se retirer de la carrière artistique, il se rendra dans quelques villes du Sud où il a été autrefois si bien accueilli.

Le premier grand concert de OLE BULL à la Nouvelle-Orléans aura lieu vers le 10 février prochain. Il s'est engagé les célèbres cantatrices Mme AMELIA STRAKOSCH et Mlle ADALINA PATTI, le phénomène musical, âgée de 9 ans.

Directeur et chef d'orchestre : MAURICE STRAKOSCH. 27 jan

MUSEE DE DAN RICE,
No 107, rue St-Charles, Nouvelle Orléans.

M. RICE a loué ces belles bâtisses en briques, à quatre étages et y a établi un Musée permanent. La collection de curiosités naturelles et artificielles comprend cent mille objets rares, venus de toutes les parties du globe.

La collection d'OISEAUX surtout, est la plus grande et la plus belle aux Etats-Unis.

M. RICE a fait l'acquisition et a ajouté à son Musée le modèle de San Francisco, chef d'œuvre de l'art, représentant toutes les bâtisses de la ville. Les personnes qui ont vu la ville de San Francisco déclarent que le modèle est parfait.

La FAMILLE CHINOISE, composée de cinq personnes, dont une belle princesse, a été engagée pour la saison. Elle donnera des représentations au second étage du Musée, et donnera des concerts où se jouera de la musique chinoise.

Le magnifique tableau représentant le FESTIN DE BALTHAZAR, copie de l'original, a été acheté à un prix très élevé et est attaché à l'établissement.

L'entrée de la salle des Lucioles ... aux personnes qui visiteront le Musée.

On peut voir, dans le fond du Musée, la collection d'animaux sauvages, comprenant : Ours, Tigres, Loups, Renards, Singes et un magnifique Cygne sauvage.

Les deux TABLEAUX EN MOSAIQUE sont les plus vastes qu'il y ait au monde, et offrent le plus vif intérêt.

Les personnes qui feront des offrandes au Musée auront droit à un billet pour la saison.

Prix d'entrée pour toutes les parties de l'établissement : 50 cts; enfants et domestiques, moitié prix.

Les portes s'ouvrent à 9 heures du matin et se ferment à 11 heures du soir. 26 jan

Bal Masqué de Société,
AU ODD FELLOWS HALL.

Pour le 8 février, jour du MARDI GRAS.

Messieurs les souscripteurs à ce bal sont informés que les billets sont prêts à être délivrés, et ceux qui désirent des billets d'invitation pour leurs familles peuvent livrer leurs listes à M. H. Ruffier, au bureau de la salle du bal, au Odd Fellows Hall (entrée par la rue du Camp).

Le comité d'invitation se réunira comme suit : le mercredi 26 au courant, de 3 heures P. M.; le dimanche 30, à 1 heure P. M.; le mercredi 2 février, à 5 heures; et le dimanche 6 à 1 heure P. M.

Toutes les demandes de billets d'invitation ou de souscription devront être présentées au comité, qui en ordonnera l'émission d'après les règlements.

COMMISSAIRES.
J. O. Nixon, P. Cazenave, Ben. Toledano,
John Crozard, W. F. Fauver, A. Pelletier fils,
H. G. Stetson, G. W. Shaw, John E. Caldwell,
B. O'Connel, Alex. Levy, Henry Tite.
Jules Bolly, F. X. Barbot,
Comité d'invitation.
H. RUFFIER, Secrétaire

Le bureau est ouvert tous les jours de neuf heures A. M. à trois heures P. M., et de quatre à sept heures P. M. 26 jan—13

GRAND PANORAMA.
No 163, rue de Chartres.

M. ORSELL a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir une collection de vues, formant un splendide panorama, qui n'a jamais été exposé à la Nouvelle-Orléans, vues prises des principales villes et des plus riches contrées d'Europe et de l'Amérique.

Prix d'entrée 25 cents.
Enfans 10 "

Il y aura chaque semaine un changement de vues.

Le panorama est ouvert depuis 10 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. 28 janv—6

HIPPODROME DE DAN RICE.

DAN RICE est arrivé, et avec sa magnifique troupe, comprenant quelques-uns des meilleurs écuyers du monde, sans compter la ... des Etats-Unis,

A ouvert l'Amphithéâtre, rue St-Charles, pour la saison.

Les jours de l'ancienne chevalerie sont rappelées par de GRANDS TOURNOIS Et de brillantes Courses de Chevaux.

Ce spectacle rehaussé par l'originalité de Dan Rice, les évolutions extraordinaires des chevaux et en particulier d'EXCELSIOR, de HENRY CLAY, d'EUREKA et de BEPPO, tout de l'hippodrome, en ferait le plus intéressant et le plus recherché du pays.

Représentation à midi tous les SAMEDI.

Entrée pour premières 50 cents; parterre, 25 cents. 15 janv

SALLE VERANDAH.
Grand Bal Paré et Masqué,
8 FEVRIER 1853.

COMITÉ D'INVITATION.
F. Calongne, Z. Latour,
J. Lacoste, A. Longe,
F. De Wint, J. B. Pelleries,
L. A. St-Céran, J. Roy.

Les personnes qui désirent assister à ce Bal sont invitées à faire connaître leurs noms à la Salle Verandah, encoignure St Charles et Commune.

Les Dames ne seront admises que sur le témoignage des personnes invitées. Les cartes d'invitation seront distribuées aux personnes à qui le comité aura décidé d'en adresser.

Billets d'entrée pour messieurs : $2 00
25jan—jan. 61

MARDI-GRAS.—Quatrième Bal.

Le grand Bal Masqué et paré donné par les jeunes gens aura lieu à la Salle de l'Armory, rue du Camp, MARDI 8 FEVRIER 1853.

COMITÉ D'INVITATION.
Wm. E. Deacon, Alfred Corne,
E. G. Wells, A. J. Quirk,
L. B. Larose, E. P. Barcelade,
Arthur Wire, T. B. Wells,
G. Gonzales, H. C. Laroque.
R. B. Clark, 72, rue Poydras,
P. E. Mortimer, 33, rue Tchoupitoulas,
T. H. Hutton, 109, rue Girod,
J. M. Ramsey, E. D. Wilks,
Dr. C. J. B. Harvey, 4, bâtisses Diamond.
T. Tequino.

Les personnes qui désireront se procurer des billets pour les dames sont priées d'envoyer leur nom et leur adresse au comité, qui se réunit à la salle de l'Armory, tous les lundi et jeudi après-midi, à six heures et demie.

Aucune dame ne sera admise sans une invitation approuvée par le comité, et toutes les personnes devront se démasquer avant d'entrer dans la salle.

Les billets pour messieurs sont limités; on ne peut se les procurer qu'en s'adressant aux directeurs, et au dépôt de musique de W. T. Mayo, No 5, rue du Camp. 24 jan—jan. 51

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor ... est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée :—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 13 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU,
51 et 53, rue Commune.

E. R. STEVENS & CO. appellent l'attention des marchands, imprimeurs et autres faisant usage de cet article d'après, sur leur grand assortiment de :

PAPIERS POUR ECRIRE, IMPRIMER ET PAPIERS D'ENVELOPPES, DE LIVRES, ET DE CARTES à recevoir dans toutes les branches du commerce—à vendre à des très bas prix.

Papier à écrire,	Papier pour pharmaciens
Papier pour imprimer,	Papier brouillard,
Papier pour livres,	Papier de musique,
Papier en couleur,	Enveloppes,
Papier pour enveloppes,	Journaux,
Papier pour quincailliers,	Grands livres,
Papier de drap,	Brouillards,
Papier pour souliers,	Livres de caisse,
Papier pour échantillons,	Registres,
Presses à copier,	Livres pour billets,
Cartes à jouer,	Papier à calquer et sable,
Cartes d'impression,	Ardoises et crayons,
Encre d'impression,	Mémoires,
Encre pour copier,	Presses-papier,
Cartons pour chapeaux,	Gomme-élastique,
Cartons pour relieurs,	Gomme d'Arabie,
Plumes d'acier,	Cuirs pour relieurs,
Tire-lires,	Feuilles d'or pr relieur.

Livres de copie.

Nous appelons principalement l'attention sur notre assortiment de Registres blancs qui, pour la variété, n'a pas d'égal.

Aussi pour les nouveaux articles d'Angleterre, papier de soie ... de Perry & Co; plumes d'acier à pointes entendues de Gillott; livres en parchemin pour la copie de lettres brevet de Manu; registres, presses pour lettres.
24janv—

REÇU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de boîtes de toutes longueurs, pour robes et corsets :

[illegible]

M. R. CHAMBARD.

L. MAJESTE,
Commissionnaire et Importateur,
Vins de Bordeaux et Marseille, Cognacs, Liqueurs, &c., &c.
No 128, rue de Chartres,
21déc—6t Entre St Louis & Conti.

COLLEGE ST-JOSEPH, BARDSTOWN, KENTUCKY.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public ... [illegible]

[illegible]